

de 13 métaux : Crowford découvre le *Strontium* en 1790, Grégor le *titane* en 1791, Hatchett le *tantale* en 1801, Tennant l'*iridium* et l'*osmium* en 1803, Wollaston le *palladium* en 1803 et le *rhodium* en 1804, Berzélius le *zirconium* en 1805, Davy le *baryum*, le *potassium* et le *sodium* en 1807, et le *calcium* en 1808.

Cette même année 1808, on connaît deux nouveaux métalloïdes : le *bore*, trouvé par Gay-Lussac et Thénard, et le *silicium* par Berzélius.

Berzélius et Hisinger découvrent le *cérium* [métal] en 1809, Courtois l'*iode* [métalloïde] en 1811, Berzélius le *sélénium* [métalloïde] et le *thorium* [métal] en 1817 ; la même année, deux nouveaux métaux sont découverts : le *cadmium* par Stromeyer, et le *lithium* par Davy.

On connaît alors 12 métalloïdes et 34 métaux, en tout 46 corps simples.

En 1826, Balard découvre le *brome* métalloïde liquide, le dernier métalloïde qui ait été isolé, car le *fluor* n'a pu encore l'être.

Ce sont désormais des métaux qui sont successivement isolés : en 1827, l'*yttrium*, l'*aluminium* et le *glucinium* par Wöhler ; en 1830, le *magnésium* par Bussy, et le *vanadium* par Sefstrom ; en 1839, le *didyme*, le *lanthane* et le *terbium* par Mosander ; en 1841, l'*uranium* par Péligot ; en 1844, l'*erbium* par Mosander, et le *niobium* par Rose ; en 1845, le *ruthénium* par Claus.

Pendant 20 années, on reste avec cette connaissance de 14 métalloïdes et de 46 métaux, en tout 60 corps simples.

En 1861, une nouvelle route s'ouvre aux investigations : l'analyse spectrale permet à MM. Kirchoff et Bunsen de découvrir le *césium* et le *rubidium* ; puis le *thallium* est trouvé en 1862 par MM. Crookes et Lamy, l'*indium* en 1863 par MM. Reich et Richter, et le *gallium* en 1875 par M. Lecoq de Boisbaudran.

Tel est l'état actuel de la liste des corps simples : 14 métalloïdes et 51 métaux ; en tout, 65 éléments.

— 0 —

### Préceptes de politesse

1. La politesse est l'expression de la bonté du cœur, abstraction faite de toute vanité mondaine et d'égoïsme. Elle ne peut exister sans morale, sans bonté, sans bienveillance, et sans une certaine sensibilité.

2. Elle est uniquement fondée sur l'amour du prochain ou sur l'envie de s'en faire aimer comme on l'aime soi-même. C'est l'envie de plaire.

3. Avec les gens que l'on n'aime pas, il est fort difficile d'être poli si l'usage du monde ne vient à notre secours.

4. L'usage du monde est le plus puissant auxiliaire de la politesse.

5. Si la politesse n'est qu'un masque, comme disent les mauvais philanthropes, mettez ce masque, car il vaut mieux, dans tous les cas, se faire aimer que se faire haïr ; tout le monde y gagne.

6. Si vous parvenez à vous faire aimer, le masque tombera et vous finirez par aimer vous-même. Quelles que soient vos bonnes qualités, vous y gagnerez plus que les autres.

Voltaire a dit :

La politesse est à l'esprit  
Ce que la grâce est au visage ;  
De la bonté du cœur elle est la douce image,  
Et c'est la bonté qu'on chérit.

Duclos dit que la politesse est l'expression ou l'imitation des vertus sociales.

Labruyère prétend que l'esprit de politesse est une certaine attention à faire que, par nos paroles et nos manières, les autres soient contents de nous et d'eux-mêmes, et ceci est vrai.

Il me semble cependant que l'on pourrait donner une définition plus exacte de la politesse, au moins comme je l'entends, en disant :

“ La politesse n'est rien autre chose que la bonté et la morale du cœur, mises en pratique.” Il n'est point de véritable politesse sans morale, sans bonté, sans bienveillance et sans une certaine sensibilité.”

Beaucoup de gens soutiennent que la politesse n'est qu'un masque trompeur dont on se sert dans le monde pour cacher ses passions mauvaises et faire étalage de vertus qu'on n'a pas ; ainsi, elle ne serait qu'hypocrisie et dissimulation ! Ne les croyez pas et soyez certain qu'ils vous parlent avec la même franchise que celle du renard qui n'avait pas de queue. Ces gens-là trouvent la politesse trop difficile, parce que, dans le fait, pour mériter la réputation d'homme poli il faut l'être toujours, dans toutes les circonstances de la vie, même dans la vie intérieure avec sa famille, et c'est gênant pour un homme sans cœur.